

Sur le bord de nos routes, le fauchage se fait maintenant tardif et dans les rangs de vigne, l'herbe repousse enfin : la tendance « zero phyto » fait son chemin, mais il est encore des résistances, surtout en zone rurale où l'on n'aime pas que la nature s'impose et où s'est particulièrement enracinée l'idée du cimetière propre. « Des habitants nous reprochent le manque d'entretien de ce lieu de mémoire sacré. On doit arriver à leur faire comprendre que l'herbe, ce n'est pas sale. C'est même la vie. À Paris, au Père Lachaise, on laisse maintenant les

herbes s'exprimer », explique Hédia Ghanay, l'adjointe à l'environnement. Il a été fait appel à l'association de réinsertion Entraide et solidarités pour le désherbage, à la main, du vieux cimetière*.

« Avec les trois interventions annuelles, sur sept jours chaque, les neuf désherbeurs ne suffisent pas. Il nous faudrait un ou deux nettoyeurs de plus. Mais cela nous coûte déjà dans les 9 000 € et avec une ville verte à 70%, on est vraiment à saturation de travail. Nos sept jardiniers des espaces verts (Charles, Manolly, Jeffrey, Matthieu, Thierry, Kevin, José et leur stagiaire) assurent entre autres

le fauchage des voies communales, la tonte hebdomadaire des stades, le fleurissement, la taille des arbres, l'entretien des parcs.

ZÉRO PHYTO

“ On doit arriver à leur faire comprendre que l'herbe, ce n'est pas sale. C'est même la vie. ”

On a donc été amenés à faire de la sous-traitance pour l'entretien paysager du nouveau quartier de Haussepié », résume François Guardia, le responsable des services techniques.

On l'aura compris, à Langeais comme ailleurs, l'heure est au vert. Mené avec le partenariat de la société d'autoroutes Vinci, un projet de réhabilitation vise ainsi à créer un éco-pâturage sur les 17 ha de l'ancienne peupleraie, route de Tours. Une nouvelle zone verte où devraient paître des bovins. Langeais sera plus que jamais une ville à la campagne.

* Il est rappelé que les tombes, pour certaines à l'abandon, doivent être entretenues par les familles et que les plantations sont interdites, les racines décollant les pierres tombales.

On ne les voit pas à l'œil nu, mais ils sont partout. Tant dans l'air que sur nos fruits et légumes, et jusque dans nos bouteilles de vin, la vigne représentant plus de 20% de l'utilisation des pesticides dans l'agriculture, alors qu'elle ne couvre que 3% des surfaces agricoles utiles. Herbicides, insecticides ou fongicides, ces substances sanitaires ont pourtant un effet néfaste sur notre santé, les habitants voisins des domaines agricoles traités étant particulièrement vulnérables après un épandage.

Et puisque la prévention commence dans son propre jardin, il est dès lors recommandé aux Langeaisiens de limiter leurs traitements, voire de franchir le cap du zéro phyto.



[L'herbe, c'est la vie]